



## PARTENARIATS

Les essentiels du LAB IAE Paris-Sorbonne  
Juin 2025

Jean-Loup Richet, IAE Paris-Sorbonne  
Vincent Dutot, EM Normandie Business School  
Simon Porcher, Université Paris-Panthéon-Assas  
Tra Tran, Audencia Business School

## RETOUR AUX SOURCES

[Richet J.-L., Dutot V., Porcher S., & Tran T. \(2024\). Policy and Regulation Narratives of Artificial Intelligence: A Comparative Study. Systèmes d'information et management, vol. 29, n° 3, 2024, pp. 81–118. DOI : 10.54695/sim.243.0081.](#)

### Chiffre Clé

« L'analyse textuelle de **936** politiques d'IA mises en œuvre dans 70 pays a permis d'identifier trois dimensions discursives de l'IA et de conceptualiser trois orientations stratégiques symboliques »

# RECITS POLITIQUES ET REGLEMENTAIRES DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

## Contexte

### Effets de l'IA sur le marché

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) suscite de nombreux travaux sur ses impacts économiques, technologiques et sociétaux. Cependant, la façon dont les gouvernements encouragent et encadrent l'utilisation de l'IA par le biais de leurs politiques publiques et de leurs discours officiels demeure peu étudiée. La recherche existante s'est surtout focalisée sur les mécanismes de régulation ou les effets de l'IA sur le marché, en négligeant la dimension narrative et symbolique des politiques publiques d'IA. Autrement dit, on sait encore peu comment les États présentent et orientent stratégiquement le développement de l'IA à travers leurs stratégies nationales et leurs communications officielles. C'est dans ce contexte, marqué par un besoin de compréhension des récits politiques autour de l'IA, que s'inscrit cette étude.

## Objectifs

### Articulation des politiques IA des gouvernements

L'objectif de la recherche est d'étudier comment les gouvernements articulent leurs politiques d'IA à travers des récits stratégiques. La question centrale posée est : « Comment les États soutiennent-ils l'usage de l'intelligence artificielle par le biais de narrations politiques et réglementaires ? ». En y répondant, l'étude vise à identifier les dimensions sous-jacentes du discours gouvernemental sur l'IA et à mettre en évidence les grandes orientations stratégiques que le narratifs reflètent. In fine, il s'agit de mieux comprendre comment les gouvernements se positionnent et donnent du sens à la transformation numérique par l'IA, tant sur le plan national qu'international.

## Méthodologie

### Base de données inédite de 936 politiques publiques

Les auteurs ont constitué une base de données inédite de 936 politiques publiques relatives à l'IA, couvrant 70 pays et régions (membres ou partenaires de l'OCDE) jusqu'en mai 2024. Ces politiques incluent des stratégies nationales, lois, programmes et projets liés à l'IA, documentés avec leur description et leurs objectifs. La méthodologie combine une analyse textuelle computationnelle (text mining) de ce corpus et une comparaison inter-pays. Dans un premier temps, les textes des politiques ont été passés au crible d'algorithmes d'analyse textuelle pour faire ressortir les grands thèmes et motifs récurrents des discours sur l'IA. Cette analyse a permis de dégager trois dimensions discursives majeures dans la façon dont les gouvernements parlent de l'IA. Dans un second temps, les pays ont été regroupés par similarité en fonction de leur approche stratégique vis-à-vis de l'IA. Concrètement, les auteurs ont comparé la manière dont chaque État utilise les instruments de politique publique pour promouvoir, encadrer ou réguler l'IA : cela inclut la nature des mesures mises en place (financements, lois, partenariats...), les domaines prioritaires (industrie, éthique, éducation, etc.) et le cadre narratif employé (accent mis sur l'innovation, la sécurité, la collaboration, etc.). Cette double approche quantitative et comparative a abouti à une typologie des stratégies gouvernementales en matière d'IA.



**LA CHAIRE RISQUES**  
Sécurité, Organisation,  
Incertitude et Norme

La Chaire Risques réunit une équipe pluridisciplinaire dont les travaux de recherche sont orientés sur la thématique des risques. Le projet scientifique repose sur le constat que les risques deviennent systémiques, globaux, multidimensionnels, interdépendants, reliant le cyber et l’environnement, la responsabilité sociétale et la finance. Les organisations font de plus en plus souvent face à un environnement complexe et incertain, voire extrême. Il apparaît alors pertinent de s’interroger sur la perception des risques et l’adaptation nécessaire des processus organisationnels, en particulier les dispositifs de décision, d’évaluation et de pilotage dans un contexte d’incertitude et de complexité croissante. Cette chaire se concentre sur trois axes de recherches : Risques et Organisation ; SI et Cybersécurité ; Risques et Normes.

**Résultats**

**Trois grands types de récits et d’orientations stratégiques**

L’étude met en lumière trois grands types de récits et d’orientations stratégiques adoptés par les gouvernements pour encadrer l’intelligence artificielle :

**Défenseurs.** Des pays axés sur la stabilité réglementaire et le contrôle centralisé. Leur discours présente l’IA comme un domaine à sécuriser et normaliser au nom de la souveraineté nationale. Ces gouvernements instaurent des plans d’action nationaux, des normes et des mécanismes de supervision pour encadrer l’IA, affirmant ainsi leur rôle de « gardiens » de la stabilité et des standards technologiques. L’IA y est avant tout vue comme un outil stratégique à maîtriser, intégré dans des plans à long terme et des cadres juridiques stricts.

**Prospecteurs.** Des pays misant sur l’innovation et la croissance économique via l’IA. Leur narratif fait de l’intelligence artificielle un levier de transformation économique et un symbole de progrès. Ces gouvernements investissent fortement (financements publics, soutien à la R&D), encouragent les partenariats public-privé et promeuvent l’IA comme un moteur inévitable de la prospérité future. L’accent est mis sur la compétitivité technologique : l’IA est décrite comme une opportunité à saisir pour « ne pas rater le train » de l’innovation mondiale, mobilisant ainsi les acteurs autour d’une vision optimiste du futur grâce à l’IA.

**Analystes.** Des pays adoptant une approche équilibrée et adaptable, considérant l’IA à la fois comme une opportunité de développement et un domaine à encadrer avec précaution. Le discours de ces gouvernements met en avant l’IA responsable : ils développent des cadres éthiques, des règles de transparence, d’audit et de sécurité pour assurer la confiance dans l’IA. Sans freiner l’innovation, ces États cherchent à concilier innovation et protection : l’IA est présentée comme une solution prometteuse qui doit être maîtrisée et accompagnée de garde-fous (pour éviter biais, discriminations, usages abusifs, etc.). Ce positionnement symbolise un leadership par l’excellence de la gouvernance, où l’État se pose en stratège agile, prêt à adapter ses politiques aux évolutions technologiques tout en préservant l’intérêt public.

Ces trois profils – « Défenseur », « Prospecteur » et « Analyste » – reflètent des orientations stratégiques symboliques distinctes dans la gouvernance de l’IA. Ils ne sont pas figés ni mutuellement exclusifs, et un même pays peut évoluer ou combiner des éléments de chaque orientation selon les enjeux du moment. Néanmoins, cette typologie offre une grille de lecture claire des différentes façons dont les États conçoivent et mettent en récit leur stratégie en intelligence artificielle. En identifiant ces approches, l’étude contribue à mieux appréhender la diversité des gouvernances de l’IA à travers le monde et la manière dont chaque État se positionne face aux promesses et aux risques de cette technologie. Enfin, les auteurs soulignent que les discours gouvernementaux sur l’IA évoluent dans le temps de façon non linéaire : on n’observe pas un schéma simple comme une évolution de « pays débutant » vers « pays mature », mais plutôt un processus dialogique où les priorités se réajustent en permanence. Par exemple, une même nation peut mettre l’accent sur l’élaboration d’une stratégie en 2018, passer à l’application concrète en 2021, puis aborder les questions avancées (éthique, sécurité) en 2024. Cela montre que la gouvernance de l’IA est dynamique, chaque nouvelle avancée (comme l’essor de l’IA générative récemment) amenant les gouvernements à réviser leurs narratifs et leurs réglementations pour trouver un nouvel équilibre. En définitive, comprendre ces récits politiques permet de mieux saisir comment les États façonnent le paysage de l’IA, entre encouragement de l’innovation et gestion des risques, et comment ils tentent d’en garder la maîtrise narrative et stratégique.

**Synthèse**

**Orientation stratégique symbolique**

Symbolic Strategic Orientation	Exhibited activities	Desired Characteristics	Symbol
Defender (Elbanna 2006; Walker, 2013)	Planning (organize and control) (Amsden, 2003; Cheung, 2022)	Formal planning of AI; centralized structures.	Custodian of stability and standardization.
Prospector (Aljuhmani <i>et al.</i> , 2024; Maury, 2022)	Facilitation (proactivity), Planning (organize and control) (Cheung, 2022; Farmer <i>et al.</i> , 2021)	Proactive and incremental implementation of AI; strong focus on funding AI; decentralized and cross-functional structures.	Innovator and pioneer.
Analyzer (Safi <i>et al.</i> , 2022; Bryson <i>et al.</i> , 2008)	Facilitation (proactivity), Supervision (sensing) (Bove, 2020; Farmer <i>et al.</i> , 2021)	Sensing new trends related to AI; control of AI market failure; adaptative structures.	Adaptive strategist.